



SÉNÈQUE *Lettres à Lucilius*, I, 1, paragraphes 1-3

Révisions grammaticales

Points de grammaire et de stylistique abordés dans l'étude de ce texte.

1. Revoir les voix verbales. On a ici l'actif (« *excidebat* »), le semi-déponent (« *fit* »), le déponent (« *patiantur* »), le passif (« *imputari* », à l'infinitif). Revoir aussi et encore les temps et modes, notamment l'impératif, fréquent dans cette lettre pleine de conseils (« *fac, vindica, collige, serva, persuade, complectere ...* »).
2. L'expression « *mi Lucili* » est au vocatif ; « *mi* » est le vocatif de « *meus* » et « *Lucili* », celui de « *Lucilius* » : ce sont des formes irrégulières, faciles à retenir grâce à la traduction latine bien connue de l'exclamation (prononcée en grec) par Jules César à Brutus au moment de son assassinat : « *Tu quoque, mi fili* ».
3. Sénèque est fils d'un rhéteur et il est bon orateur lui-même. On remarque l'emploi du rythme binaire (« *crastino/hodierno ; aliena/nostrum* » etc.), mais surtout du rythme ternaire (« *quaedam¹ ... quaedam² ... quaedam³ ...* » ; « *male agentibus¹, nihil agentibus², aliud agentibus³* » ; « *qui¹ ponat ... qui² aestimet ..., qui³ intellegat* » etc.) qui produit un balancement oratoire.
4. La conjonction « *dum* » suivie de l'indicatif présent introduit une proposition subordonnée de temps : « *Dum differtur, vita transcurrit* Pendant que l'on diffère [de vivre], la vie court ». La phrase a ici une valeur de vérité générale.
5. La conjonction « *cum* » dans la proposition « *cum interim hoc unum est* » a ici une valeur d'opposition et se traduit par « alors que », même si le verbe est à l'indicatif. [Traduction littérale possible : « alors que dans l'intervalle c'est la seule chose ... »].
6. La forme, poétique ou archaïque, « *impetravere* » = « *impetraverunt* » (3^{ème} PL du parfait du verbe *impetro, as, are* obtenir, réclamer). Ce n'est donc pas un infinitif ! Attention aussi à « *complectere* », qui est la 2^{ème} SG du présent de l'impératif du verbe déponent *complector, complecteris, complecti* embrasser !
7. Revoir le superlatif de l'adjectif. Ici on a des formations régulières (radical de l'adjectif + *issimus, a, um*) : « *turpissima* » superlatif féminin SG de « *turpis, e* » ; « *vilissima* » superlatif neutre PL de « *vilis, e* ». Et des superlatifs irréguliers : « *maxima* », superlatif féminin SG de « *magnus, a, um* » ; « *minima* », superlatif neutre PL de « *parvus, a, um* ».
8. Attention à la construction complexe de la phrase finale de ce texte (« *Et tanta stultitia ... reddere* ») : revoir l'analyse faite en classe !